



# Tutorat Santé de Reims

UE64 – Addictologie

## Séquence 1 : Introduction, données épidémiologiques générales

Année 2024 – 2025

Fiche de cours basée sur le cours du Professeur Farid BENZEROUK

Réalisée par les tutrices & les tuteurs du Tutorat Santé de Reims

## I. Définition

A. Addictologie	
Définition globale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Spécialité médicale</b> qui s'intéresse aux <b>conduites addictives</b> en lien avec : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ La <b>consommation</b> d'une(des) <b>substance(s) psychoactives</b></li> <li>○ Un(des) <b>comportements</b> comme le jeu ou certains troubles du comportement alimentaire (TCA) tel que la boulimie (InCa)</li> </ul> </li> <li>• Naissance en France dans les dernières années du vingtième siècle</li> <li>• Objectif : Rapprochements entre les professionnels intervenant dans ce domaine</li> </ul>
Domaines importants	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévention, repérage des consommations à risque</li> <li>• Vulnérabilités, fonctionnement neurobiologique</li> <li>• Conséquences : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ En lien avec les consommations de substance psychoactive</li> <li>○ En lien avec les comportements (exemple : le jeu pathologique)</li> </ul> </li> <li>• Santé publique</li> </ul>
Modèle tri-varié des addictions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le développement des conduites addictives est le fruit de l'interaction entre : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Un <b>individu</b> et ce qui le constitue</li> <li>○ Une <b>substance psychoactive</b> ou un <b>comportement</b> (exemple : de jeu)</li> <li>○ Dans un <b>environnement</b> donné</li> </ul> </li> <li>➔ Cette triple rencontre est susceptible d'évoluer vers le développement des conduites addictives et ainsi que des conséquences négatives en lien avec ces conduites addictives.</li> </ul> <div style="text-align: center;"> <pre> graph TD     Individu --- Conduites[Conduites addictives]     Environnement --- Conduites     Substances[Substances/Jeux] --- Conduites </pre> </div>
<b>Informations déjà tombées à l'examen / importantes du cours :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Définition addictologie</li> <li>- Modèle tri-varié</li> </ul>	

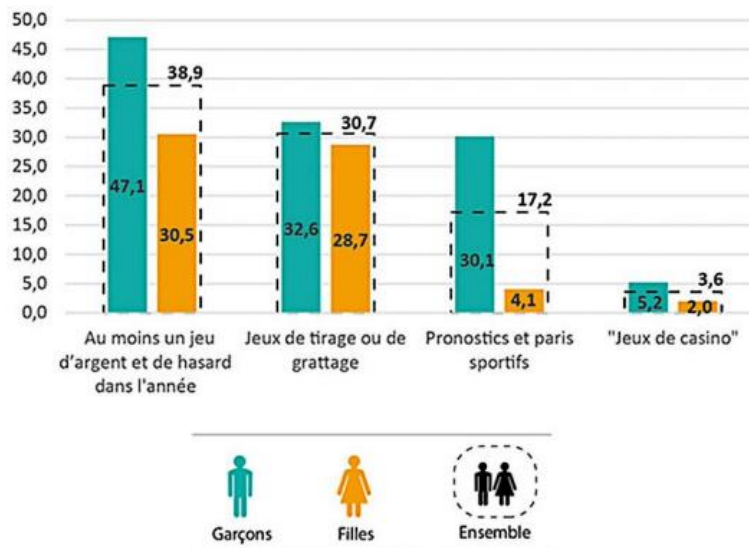
## I. Epidémiologie

A. Estimation du nombre de consommateurs de substances psychoactives et joueurs, en France	
Moyen d'aborder l'épidémiologie	<p>L'un des moyens d'aborder l'épidémie, est de s'intéresser à l'estimation du nombre de consommateurs de substances psychoactives en France, ainsi qu'à l'estimation du nombre de joueurs en France. Les données, sont issues des estimations de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives. Nous voyons ici l'estimation du nombre de consommateurs de substances psychoactives parmi les 11-75 ans et l'estimation du nombre de joueurs parmi les 18-75 ans en France. Ces données étant datées de 2022.</p>

	<p><b>Estimation du nombre de consommateurs de substances psychoactives parmi les 11-75 ans et de joueurs parmi les 18-75 ans, en France</b></p> <p><b>2022</b></p> <p><b>ALCOOL</b> Expérimentateurs 47 millions dont 43 M d'usagers dans l'année dont 9 M d'usagers réguliers dont 5 M d'usagers quotidiens</p> <p><b>TABAC</b> Expérimentateurs 37 millions dont 15 M d'usagers dans l'année dont 12 M d'usagers quotidiens</p> <p><b>CANNABIS</b> Expérimentateurs 18 millions dont 5 M d'usagers dans l'année dont 1,3 M d'usagers réguliers dont 850 000 usagers quotidiens</p> <p><b>JEUX D'ARGENT ET DE HASARD</b> 21 M de joueurs dans l'année dont 450 000 joueurs quotidiens</p> <p><b>COCAÏNE</b> Expérimentateurs 2,1 millions dont 600 000 usagers dans l'année</p> <p><b>MDMA/ECSTASY</b> Expérimentateurs 1,9 million dont 400 000 usagers dans l'année</p> <p><b>HÉROÏNE</b> Expérimentateurs 500 000</p> <p>■ Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie (cet indicateur sert principalement à mesurer la diffusion d'un produit dans la population). ■ Usage dans l'année : consommation au moins une fois au cours de l'année ; pour le tabac, cela inclut les personnes déclarant fumer actuellement, ne serait-ce que de temps en temps. Pour les jeux d'argent et de hasard, l'usage dans l'année regroupe les individus ayant réalisé une mise au moins une fois au cours des 12 derniers mois. ■ Usage régulier : consommation de cannabis au moins 10 fois au cours du mois, au moins 3 consommations d'alcool dans la semaine, usage quotidien de tabac ou de jeux.</p> <p>Source : Estimations de l'OFDT qui se fondent sur les données les plus récentes issues des enquêtes Baromètre Santé (SpF), ESCAPAD (OFDT) et EnCLASS (HBSC, ESPAD).</p>
Alcool	<p>En France, il y a <b>47 millions d'expérimentateurs</b>, une <b>expérimentation</b> d'alcool étant l'<b>usage au moins une fois, au cours de sa vie d'alcool</b>. Parmi ces 47 millions d'expérimentateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Il existe <b>43 millions d'usagers</b> d'alcool dans l'année qui sont dénombrés, dont : <ul style="list-style-type: none"> <li><b>9 millions d'usagers réguliers</b></li> <li><b>5 millions d'usagers quotidiens</b></li> </ul> </li> </ul>
Tabac	<p>En France, il y a <b>37 millions d'expérimentateurs</b> sont dénombrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Dont <b>15 millions d'usagers</b> dans l'année</li> <li>Dont <b>12 millions d'usagers</b> quotidiens</li> </ul>
Cannabis	<p>En France, il y a <b>18 millions d'expérimentateurs</b> sont dénombrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Dont <b>5 millions d'usagers</b> dans l'année</li> <li>Dont <b>1,3 millions d'usagers</b> réguliers</li> <li>Et puis <b>850 000 usagers</b> quotidiens</li> </ul> <p>Il existe des données similaires dans le cadre des consommations de cocaïne, de MDMA et d'Ectasie et d'héroïne.</p>
Jeux d'argent	<p>En France, il y a <b>21 millions de joueurs</b> dans l'année :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Dont <b>450 000 joueurs</b> quotidiens</li> </ul>
<p><u>Informations déjà tombées à l'examen / importantes du cours :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le nombre d'expérimentateurs par substances psychoactives et joueurs ++++ (revu dans les autres cours)</li> </ul>	

## B. Types de jeux d'argent et de hasard pratiqués dans l'année par sexe en 2017 parmi les adolescents (%)

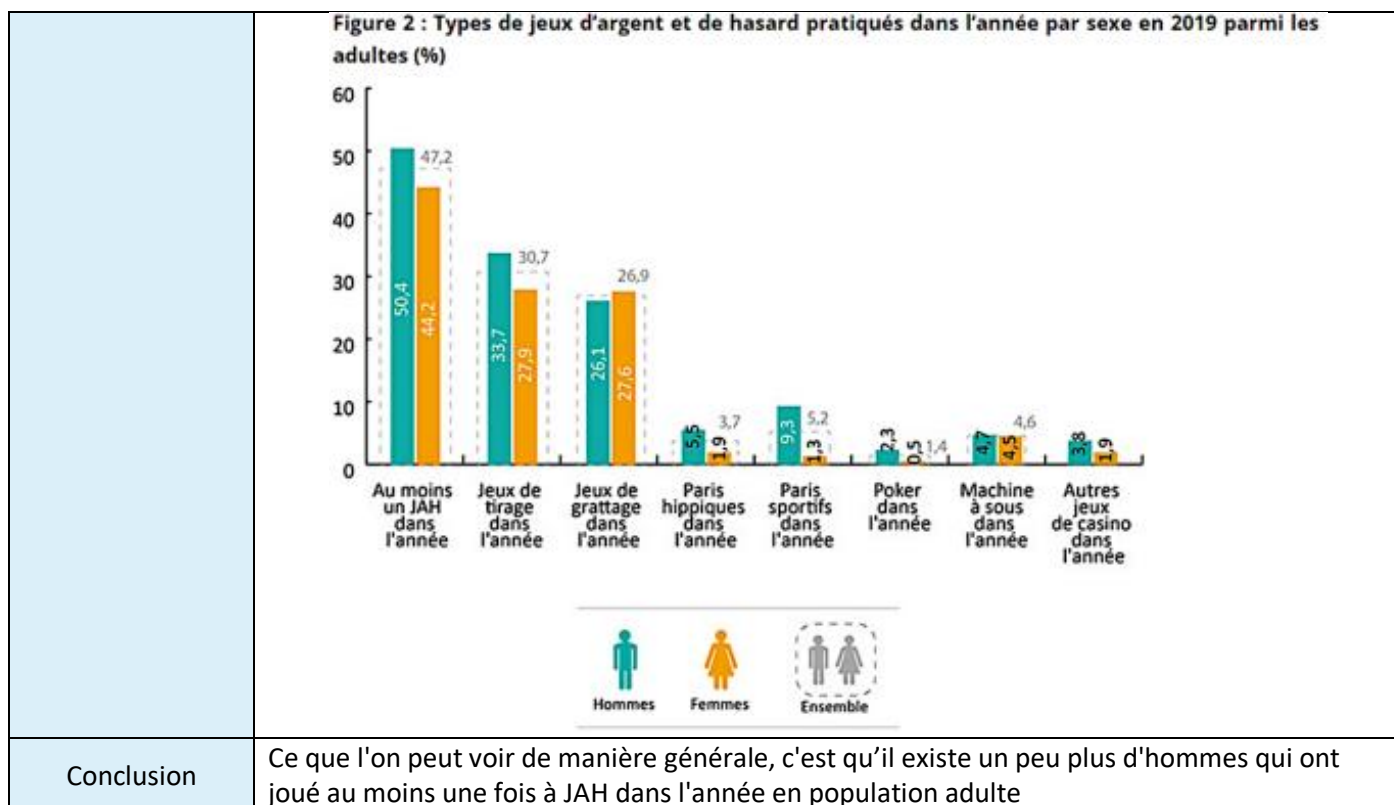
Figure 1 : Types de jeux d'argent et de hasard pratiqués dans l'année par sexe en 2017 parmi les adolescents (%)



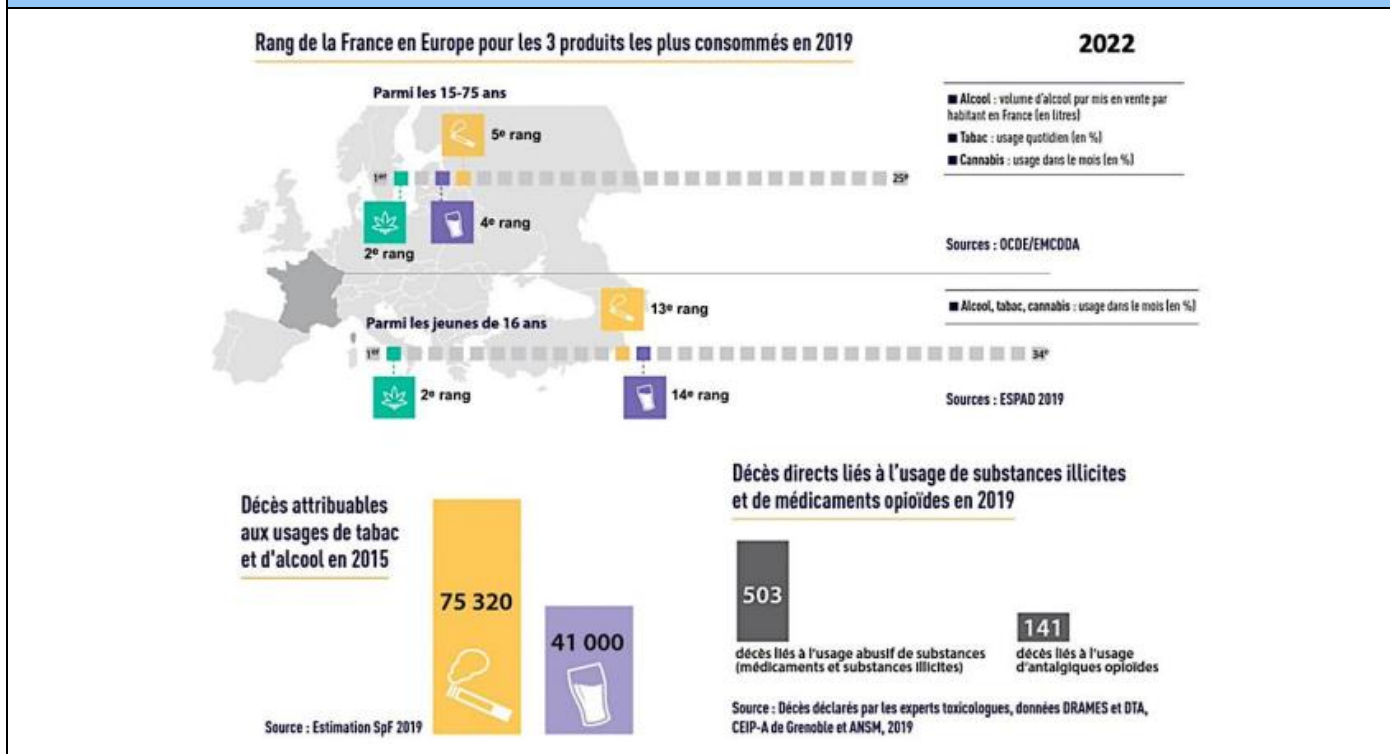
Au moins un jeu d'argent et de hasard dans l'année	En 2017, parmi les adolescents, c'est 38,9% des adolescent ont eu recours au moins une fois à un jeu d'argent et de hasard dans l'année (au moment de l'enquête, en 2007) : 47,1 % des garçon et de 30,5% des filles.
Jeux de tirage ou de grattage	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adolescents : 30,7 %</li> <li>Garçons : 32,6 %</li> <li>Filles : 28,7 %</li> </ul>
Pronostic et de paris sportifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adolescents : 17,2 %</li> <li>Garçons : 31,1 %</li> <li>Filles : 4,1 %</li> </ul>
Jeux de casino	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adolescent : 3,6 %</li> <li>Garçons : 5,2 %</li> <li>Filles : 2,0 %</li> </ul>
Conclusion	Ce que nous voyons ici, c'est la présence d'un <b>sexe-ratio</b> qui est plus en faveur des garçons, notamment concernant les jeux à des pronostics et pari sportifs.

## C. Types de jeux d'argent et de hasard pratiqués dans l'année par sexe en 2019 parmi les adultes (%)

Graphique	<p>Nous voyons que <b>47,2% des adultes</b> en 2019 avaient joué au moins une fois un jeu d'argent et de hasard (JAH) dans l'année, 50,4% des hommes et 44,2% des femmes.</p> <p>Si l'on détaille les différents jeux, 30,7% des adultes allaient jouer à des jeux de tirage, 26,9% à des jeux de Grattage, 3,7% à des paris hippiques, 5,2% à des Paris sportifs, 1,4% au poker, 4,6%, à des machines à sous.</p> <p>Et 2% environ à d'autres jeux de casino dans l'année.</p>
-----------	---



## D. Rang de la France en Europe pour les 3 produits les plus consommés en 2019



Les 3 produits les plus consommés en France	<ul style="list-style-type: none"> <li>Alcool</li> <li>Tabac</li> <li>Cannabis</li> </ul>
Rang de la France en Europe pour les 3 produits les plus consommés en 201	<p>Parmi les 15-75 ans : 25<sup>e</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Cannabis : 2<sup>e</sup></li> <li>Alcool : 4<sup>e</sup></li> <li>Tabac : 5<sup>e</sup></li> </ul> <p>Parmi les jeunes de 16 ans : 34<sup>e</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Cannabis : 2<sup>e</sup></li> <li>Alcool : 14<sup>e</sup></li> <li>Tabac : 13<sup>e</sup></li> </ul>
Décès attribuables aux usages de tabac et d'alcool en 2015	<p>Le tabac est associé à un nombre important de décès attribuables à son usage.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Tabac : 75 320 décès</li> <li>Alcool : 41 000 décès</li> </ul>
Décès direct attribuables aux substances illicites et médicament opioïde en 2019	<ul style="list-style-type: none"> <li>503 décès sont liés à l'usage abusif de <b>substances illicites et médicament</b></li> <li>141 décès sont liés à l'usage <b>d'antalgique opioïde</b></li> </ul>
Conclusion	<p>Nous pouvons voir que la <b>consommation de substances psychoactives</b> en France est un <b>problème majeur de santé publique</b>, en ce qui concerne les comportements vis-à-vis de l'usage de ces substances psychoactives.</p>
<p><u>Informations déjà tombées à l'examen / importantes du cours :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Retenir les 3 produits consommés avec leurs rangs en France +++</li> <li>- Nombre de décès tabac et alcool</li> <li>- Décès direct aux substances illicites</li> </ul>	

## II. Comportements

A. Substances psychoactives		
3 grands types de comportements / usages	<b>Non-usage</b>	<b>Absence</b> de consommation de substance psychoactive : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Primaire</b> : sujets qui n'ont jamais consommé</li> <li>• <b>Secondaire</b> : sujets qui ont déjà consommé puis qui ont arrêté</li> </ul>
	<b>Usage à faible risque</b>	Consommation dite <b>usuelle</b> d'alcool, <b>sans qu'elle ne présente le caractère pathologique.</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consommation est <b>modulable</b> en fonction de l'environnement dans lequel le sujet se situe, des besoins ou de ses envies, des effets négatifs qu'il peut ressentir, ainsi que de la disponibilité de la substance</li> </ul> <b>ATTENTION</b> : La notion d'usage à faible risque n'est définie que pour l'alcool.
	<b>Mésusage</b>	<b>Définition : toute conduite de consommation d'une ou de plusieurs substances psychoactives caractérisées par l'existence de risques et/ou de dommages et/ou de dépendance en lien avec la consommation de ces substances psychoactives.</b> <p>Pour <b>toutes les substances psychoactives</b> à l'exception de l'alcool et des médicaments, tout usage correspond à un <b>mésusage</b>.</p> <p>Ainsi :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un sujet fumeur de tabac, présente d'emblée un mésusage de tabac</li> <li>• Un sujet qui est consommateur de cannabis, présente d'emblée un mésusage de cannabis.</li> </ul>
<b>Informations déjà tombées à l'examen / informations importantes du cours :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 3 grands types de comportements / usages ++++</li> <li>- Définition mésusage</li> </ul>		

B. Alcool : usage à faible risque	
Définition	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Risques au cours de la vie augmentent avec la quantité consommée</li> <li>• Ne pas consommer <b>plus de 10 verres standards par semaine et pas plus de 2 verres standards par jour</b></li> <li>• Avoir des jours dans la semaine sans consommation</li> </ul>
Verre-standard	<p style="text-align: center;"><b>1 verre standard</b></p> <p style="text-align: center;">=</p> <p style="text-align: center;"><b>10 grammes d'alcool pur</b></p>



	<p><b>Verre-standard</b> = verre qui est habituellement distribuer qui est habituellement servi dans les bars.</p> <p><b>1 verre standard</b> contient <b>10 g d'alcool pur</b> correspondant ainsi à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Un ballon de vin à 12° de 10 cl</li> <li>○ Un demi de bière à 5° de 25 cl</li> <li>○ Un verre de whisky à 40° à 3 cl</li> <li>○ Un verre de pastis à 45° à 3 cl</li> <li>○ Une coupe de champagne à 12° de 10 cl <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tous contenant autant de gramme d'alcool les uns que les autres.</li> </ul> </li> </ul>
<p><u>Informations déjà tombées à l'examens / informations importantes du cours :</u></p> <p>- Retenir qu'un verre standard contient 10g alcool pur</p>	

C. Mésusage	
3 stades	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Usage à risque</li> <li>• Usage nocif</li> <li>• Dépendance</li> </ul>
Usage à risque (ce n'est pas un diagnostic médical)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• État « <b>pré-morbide</b> », facteur de risque <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Pourrait faire évoluer le sujet vers une consommation nocives ou une dépendance</li> </ul> </li> <li>• <i>Niveaux de consommation</i> qui exposent à des risques des complications <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Soit <b>secondaire à la consommation aiguë</b> Exemple : Accidents ou violence avec alcool, syndrome coronarien aigu à la suite d'une crise de cocaïne</li> <li>○ Soit <b>secondaires à la consommation chronique</b> Exemple : Complication médicales, psychologiques, sociales, passage à la dépendance</li> </ul> </li> <li>• Mais ces complications ne sont pas encore présentes (et ne le seront peut-être jamais)</li> <li>• Stade important à repérer pour mettre en place des stratégies de prévention adaptées</li> </ul>
Usage nocif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Diagnostics médicaux</b> qui sont effectués en addictologie.</li> <li>• Consommation répétée induisant : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Des <b>dommages médicaux</b> (psychiatriques et autres)</li> <li>○ Des <b>dommages sociaux</b> pour le sujet lui-même ou pour son environnement proche ou éloigné</li> <li>○ <b>Sans atteindre les critères de la dépendance</b></li> <li>○ Dont le <b>caractère pathologique est défini à la fois par la répétition de la consommation et le constat des dommages induits</b></li> </ul> </li> </ul> <p>Pour le résumer, dès lors qu'il existe des dommages induits par une consommation de substances psychoactives, le sujet présente au minimum un usage notif de cette substance psychoactive.</p> <p>Ce qui sera ensuite important d'évaluer, c'est si ce sujet, en plus de présenter un usage nocif/ou au-delà de présenter un usage massif, présente ou pas une dépendance ou un syndrome de dépendance.</p>



Dépendance	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diagnostics médicaux qui sont effectués en addictologie.</li> <li>• Le <b>syndrome de dépendance</b> consiste en un <b>ensemble de phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques dans lesquels l'usage d'une substance psychoactive spécifique ou d'une catégorie de substances entraîne un désinvestissement progressif vis-à-vis des autres activités.</b></li> </ul> <p>Pour un diagnostic de certitude selon la <i>classification internationale des maladies</i>, la <b>CIM10</b>, pour un diagnostic de certitude de ce syndrome de dépendance, au moins 3 des manifestations suivantes qui sont listées, doivent habituellement avoir été présentes en même temps au cours de la dernière année.</p> <p>Ainsi, lorsque l'on effectue une évaluation sur les 12 derniers mois, il va falloir rechercher les <b>6 symptômes</b> qui sont présentés ici pour pouvoir faire le diagnostic de syndrome de dépendance et au moins 3 doivent être présents.</p>
------------	--

Informations déjà tombées à l'examens / informations importantes du cours :

- Syndrome dépendance +++
- 3 stades mésusage +++
- Usage à risque : PAS UN DIAGNOSTIC MEDICAL !!!

#### D. Mésusage dépendance

Caractéristique de la dépendance	<p><b>Le syndrome de dépendance</b> consiste en un ensemble de phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques dans lesquels l'usage d'une substance psychoactive spécifique ou d'une catégorie de substance entraîne un désinvestissement progressif vis-à-vis des autres activités. La caractéristique essentielle du syndrome de dépendance correspond à un désir (souvent puissant, parfois compulsif) de boire de l'alcool, de fumer du tabac ou de prendre une autre substance psychoactive (y compris un médicament prescrit).</p> <p>Au cours des rechutes, c'est-à-dire après une période d'abstinence, le syndrome de dépendance peut se réinstaller beaucoup plus rapidement qu'initialement.</p> <p><b>Pour un diagnostic de certitude, selon la CIM-10, au moins trois des manifestations suivantes doivent habituellement avoir été présentes en même temps au cours de la dernière année :</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Désir puissant ou compulsif d'utiliser une substance psychoactive ;</li> <li>2. Difficultés à contrôler l'usage de la substance (début ou interruption de la consommation ou niveau d'usage) ;</li> <li>3. Syndrome de sevrage physiologique quand le sujet diminue ou arrête la consommation d'une substance psychoactive, comme en témoignent la survenue d'un syndrome de sevrage caractéristique de la substance ou l'usage de la même substance (ou d'une substance apparentée) pour soulager ou éviter les symptômes de sevrage ;</li> <li>4. Mise en évidence d'une tolérance aux effets de la substance psychoactive : le sujet a besoin d'une quantité plus importante de la substance pour obtenir l'effet désiré ;</li> <li>5. Abandon progressif d'autres sources de plaisir et d'intérêt au profit de l'usage de la substance psychoactive, et augmentation du temps passé à se procurer la substance, la consommer, ou récupérer ses effets ;</li> <li>6. Poursuite de la consommation de la substance malgré la survenue de conséquences manifestement nocives. On doit s'efforcer de préciser si le sujet était au courant, ou s'il aurait dû être au courant, de la nature et de la gravité des conséquences nocives.</li> </ol>
----------------------------------	---

Informations déjà tombées à l'examens / informations importantes du cours :


- Retenir que 3 doivent avoir été présentes en même temps depuis les 12 derniers mois

### III. Addiction comportementales

A. Addictions comportementales / addictions sans substances	
Plusieurs addictions comportementales	<p>Officiellement reconnues :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ <b>Jeux de hasard et d'argent (JHA)</b></li> <li>○ <b>Trouble du jeu vidéo (gaming disorder)</b></li> </ul> <p>Non-officiellement reconnues :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Addictions sexuelles</li> <li>○ Addiction alimentaire</li> <li>○ Achats compulsifs</li> <li>○ Addiction à l'exercice physique</li> </ul>
Critère du JHA	<p>Pour pouvoir poser le diagnostic d'un jeu de hasard et d'argent ou d'un trouble de du jeu/un jeu pathologique. Il va falloir analyser <b>9 symptômes</b>.</p> <p>Le <b>JHA</b> correspond à une <b>pratique inadaptée, persistante et répétée du jeu</b>, entraînant des <b>troubles significatifs cliniquement</b> pour l'individu, comme en <b>témoigne 4 ou plus des symptômes listés ici sur une période de 12 mois</b>.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Besoin de jouer avec des sommes d'argent croissantes pour atteindre l'état d'excitation désiré</li> <li>2. Agitation ou irritabilité lors des tentations de réduction ou d'arrêt de la pratique du jeu</li> <li>3. Efforts répétés mais infructueux pour contrôler, réduire ou arrêter la pratique du jeu</li> <li>4. Préoccupation par le jeu (ex : préoccupation par la remémoration d'expériences de jeu passées ou par la prévision de tentatives prochaines, ou par les moyens de se procurer de l'argent pour jouer)</li> <li>5. Joue pour échapper aux difficultés ou pour soulager une humeur dysphorique (ex : sentiment d'impuissance, de culpabilité, d'anxiété ou de dépression)</li> <li>6. Après avoir perdu de l'argent au jeu, retourne souvent jouer un autre jour pour recouvrer ses pertes (pour se « refaire »)</li> <li>7. Mentir pour dissimuler l'ampleur réelle des habitudes de jeu</li> <li>8. Met en danger ou perd une relation affective importante, un emploi ou des possibilités d'étude ou de carrière à cause du jeu</li> <li>9. Compte du jeu n'est pas mieux expliquée par un épisode maniaque</li> </ol> <p>Important de déterminer que la pratique du jeu n'est pas mieux expliquée par un épisode maniaque</p>
Critère du trouble du jeu vidéo	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Critère retrouver dans les autres addictions en lien avec les substances psychoactives et le JHA</li> <li>• Comportement lié à la pratique des jeux vidéo ou des jeux numériques caractérisé par : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Une perte de contrôle sur le jeu</li> <li>○ Une priorité accrue accordée au jeu, au point que celui-ci prenne le pas sur d'autres centres d'intérêts et activités quotidiennes</li> <li>○ La poursuite ou la pratique croissante du jeu en dépit de répercussions dommageables</li> </ul> </li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le comportement doit être d'une sévérité suffisante pour entraîner une altération non négligeable des activités personnelles, familiales, sociales, éducatives, professionnelles ou d'autres domaines importants du fonctionnement du sujet</li> <li>Se manifester clairement sur une période d'au moins 12 mois</li> </ul>
<u>Informations déjà tombées à l'examen / informations importantes du cours :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Définition JHA</li> <li>Types addictions comportementales</li> </ul>	

#### IV. Conclusion

Ce qu'il faut retenir	
Bilan	<ul style="list-style-type: none"> <li>Addictologie = spécialité médicale, pluridisciplinaire</li> <li>Conduites addictives = problème majeur de santé publique</li> <li>Différents types de comportements, certains pouvant être associés à une souffrance</li> </ul>
Évolution d'une conduite addictive	 <p>On observe que la conduites addictives (point noir) est incluse dans les sphères importantes de la vie, notamment dans les sphères :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Professionnelle</li> <li>Familiale</li> <li>Alimentaire</li> <li>Sportifs/loisirs</li> <li>Sexuel/ vie sentimentale</li> </ul> <p>Progressivement on observe la taille du point noir augmenter aux détriments des autres sphères importante de la vie de l'individu pouvant mener vers un syndrome de dépendance.</p>

V. QCM d'auto-évaluation

Introduction à l'addictologie		
Question 1	<p>Le développement d'une conduite addictive peut se caractériser par : (QRM)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. L'existence des boissons sans alcool</li> <li>b. Une mauvaise manière de boire</li> <li>c. Une vulnérabilité environnementale</li> <li>d. Une vulnérabilité individuelle</li> <li>e. Le pouvoir addictif d'une substance psychoactive</li> </ul>	Réponses : CDE
Question 2	<p>Quel est le nombre d'expérimentateurs d'alcool en France en 2022 ? (QRU)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. 37 millions</li> <li>b. 47 millions</li> <li>c. 27 millions</li> <li>d. 17 millions</li> <li>e. 57 millions</li> </ul>	Réponse : B
Question 3	<p>Quelle(s) est(sont) l'(les) addiction(s) comportementale(s) officiellement reconnue(s) ? (QRM)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. L'addiction alimentaire</li> <li>b. Le trouble du jeu vidéo</li> <li>c. Les achats compulsifs</li> <li>d. Le jeu de hasard et d'argent</li> <li>e. L'addiction sexuelle</li> </ul>	Réponses : BD
Question 4	<p>Quel type d'usage d'une substance psycho-active est propre à l'alcool ? (QRU)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. L'usage nocif</li> <li>b. L'usage à faible risque</li> <li>c. L'usage à risque</li> <li>d. La dépendance</li> <li>e. Le non-usage</li> </ul>	Réponse : B
Question 5	<p>Quelle(s) est(sont) la(les) caractéristique(s) de l'addictologie ? (QRM)</p> <p>L'addictologie est une discipline :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Développée depuis plusieurs centaines d'années en France</li> <li>b. Dans laquelle sont développées des actions de prévention</li> <li>c. De l'œnologie</li> <li>d. Uniquement médicale</li> <li>e. Dans laquelle il existe des travaux de neurobiologie</li> </ul>	Réponse : BE

Comment utiliser ce document ?

Cette fiche de cours a été réalisée à partir des cours des enseignants. Elle reprend les informations importantes et les points clés. Toutefois, elle ne remplace pas le visionnage du e-learning : c'est une fiche d'aide à la prise de notes. Nous vous conseillons de regarder les cours en annotant **ce document**.

L'ensemble de ce document relève des législations française et internationale sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Tous les droits de reproduction de tout ou partie sont réservés pour les textes ainsi que pour l'ensemble des documents iconographiques, photographiques, vidéo et sonores.

Ce document est interdit à la vente ou à la location. Sa diffusion, duplication, mise à disposition du public (sous quelque forme ou support que ce soit), mise en réseau, partielles ou totales, sont strictement réservées au Tutorat Santé de Reims.

L'utilisation de ce document est strictement réservée à l'usage privé des étudiants inscrits au Tutorat Santé de Reims, et non destinée à une utilisation collective, gratuite ou payante.